

Odilon Redon 2013
Formation ANPAA
Séance N°4 du jeudi 30 mai 2013

Etaient présents : Sophie Davoine, professeur documentaliste O.Redon Lesparre, Isabelle Banuelos Rodriguez, assistante pédagogique, Nicolas Duvignau, enseignant et Véronique Giordan, infirmière.

Excusées : Elsie Cespedes, enseignante, Marie laure Azougalhi, enseignante

Animateurs : Laurent Boutot et Caroline Laborde

La séance d'aujourd'hui : Mises en situation

Des situations vont être jouées dans un premier temps par deux volontaires et analysées par les participants spectateurs dans un deuxième temps.

Tout doit être pris en compte :

L'espace : Occupation de l'espace par les acteurs.

Le verbal et le non verbal : Vocabulaire utilisé, intonation de la voix, expressions du visage, gestes et maintien du corps.

La situation : Comment les acteurs l'abordent-ils ? Comment auraient fait les observateurs ?

Situation N°1 : (sujet en pièce jointe)

L'enseignant et le jeune sont de part et d'autre du bureau : Est-ce nécessaire ? Le bureau permet de mettre une distance qui est indispensable lorsqu'un jeune doit recevoir une sanction mais l'est-elle lorsque le professionnel souhaite discuter avec le jeune ?

Si l'enseignant choisit d'emblée de ne pas adhérer aux explications données par le jeune mais de croire qu'il est consommateur et de l'« attaquer » directement sur ce terrain là compte tenu de son état (apathie, yeux rouges) :

⇒ Utiliser alors le vocabulaire d'usage : Joint, shit, maroco, beuh... pour avoir une vraie discussion sur sa consommation ou sa non-consommation.

Si l'enseignant choisit d'entendre ce que l'élève lui dit : Yeux rouges liés à la natation, manque de sommeil lié à des couchers tardifs pour jeux vidéo :

⇒ L'enseignant doit alors s'intéresser aux centres d'intérêt décrits par le jeune pour tenter de l'appivoiser et de lui proposer ensuite de mettre la même énergie dans sa scolarité.

Qu'est ce qui est gênant pour l'enseignant ?

Que l'élève ait les yeux rouges ou qu'il ne soit pas capable de suivre en cours ?

⇒ Ne pas présumer de faits qui ne sont pas forcément vrais.

⇒ S'intéresser plutôt à ce que font les jeunes pour établir un dialogue et parvenir ensuite à aborder les problèmes avec eux différemment.

Situation N°2 : (sujet en pièce jointe)

⇒ Oublier les discours moralisateurs.

⇒ Reformuler les réponses du jeune et tenter toujours de positiver.

⇒ Le positionnement dans l'espace est très important : Quand on n'est pas dans la sanction, privilégier le côté à côté car le jeune n'est pas obligé de vous regarder dans les yeux et va peut-être se livrer plus facilement.

⇒ Interpeller le jeune sur des situations qui peuvent l'émouvoir : « Ton petit frère te voit fumer, est-ce que c'est l'image que tu souhaites lui donner de toi ? » « Est-ce que cela ne va pas lui donner l'envie de faire la même chose que toi ? »

Situation N°3 : (sujet en pièce jointe)

La jeune fille consomme de temps en temps certes, mais elle va bien.

→ Ne pas voir le « mal » partout.

Les participants poursuivent la séance en évoquant des situations vécues.

Nicolas dit que cette formation le conforte dans un projet qu'il souhaite mener à bien : A l'issue de ses séances de cours (1/2 journée entière avec les mêmes élèves), prendre chaque fois un peu de temps avec un jeune dont l'attitude l'aura interpellé.

Laurent nous rappelle qu'il est imprudent en tant que professionnel(le) de se retrouver seul(e) dans une même pièce avec un élève dans un monde devenu aujourd'hui très procédurier.

Prochaine et dernière séance : Jeudi 6 juin de 10H à 12H en salle de réunion N°1.

V.Giordan